

Jeudi 4 juillet 2019

Logement public namurois : nouvelles têtes et vieux débat

Les présidents des trois sociétés de logement namuroises sont à peine désignés qu'on reparle d'une fusion. Tous laissent la porte ouverte mais aucun n'en fait une priorité.

● **Bertrand LANI**

La semaine dernière, cdH et Écolo se sont réparti les présidences des trois sociétés de logements publics actives sur le territoire namurois. Sans surprise, Baudoin Sohier reste en place au Foyer namurois. Tandis que son acolyte, Tanguy Auspert, prend les rênes du Foyer Jambois, dont il était administrateur depuis 30 ans. De l'expérience aussi à la tête de la Joie du Foyer avec l'entrée en fonction de Philippe Defeyt, ancien président du CPAS de Namur, et élu à l'unanimité par le CA.

À peine le trio est-il entré en fonction que, dans la coulisse, certains ravivent un vieux débat : celui de la fusion des trois organes. Sollicités à ce sujet, les présidents disent ne pas fermer pas la porte. Mais ils n'en font pour autant pas une priorité. Clairement, si rapprochement il devait y avoir, ce n'est pas pour tout de suite...

« C'est une question qui revient sur la table de manière cyclique, juste avant et juste après chaque élection », tempère Tanguy Auspert. Dernièrement, c'est le MR qui a relancé le dialogue, lors d'un récent conseil communal, à Namur. Une fusion permettrait de réduire le nombre d'administrateurs et d'ainsi économiser quelques milliers d'euros, ont argumenté les libéraux par la voix de Bernard Guillitte. « Ce qui m'anime, c'est la question du logement », rétorque Philippe De-

feyt. *Parce qu'il s'agit de l'axe central de la politique sociale. Le seul qui puisse vraiment enrayer la pauvreté. Mais j'ai pris connaissance des positions de chacun.* »

Et Baudoin Sohier de renchérir : « Avant toute chose, notre mission est de créer du logement. » Mais ce dernier reconnaît qu'un rapprochement entre la société qu'il préside, le Foyer Namurois, et la Joie du Foyer peut faire sens pour des raisons géographiques. Toutes deux ont pour territoire, la rive gauche de la Meuse. « Cela éviterait de parfois se demander quelle société est compétente dans telle ou telle rue », explique Baudoin Sohier.

La rive gauche unie pour commencer ?

Il coulera encore beaucoup d'eau entre les deux rives, avant qu'une superstructure unique vienne avaler le Foyer Jambois. « Il faudrait d'abord que toutes les sociétés de logement soient au même niveau, lâche le président Auspert. La Joie du Foyer doit procéder à l'assainissement des logements de Saint-Servais. Ça prendra du temps. »

La gestion, quant à elle, a en tout cas pris le chemin de l'apaisement, lui répond indirectement Philippe Defeyt. Pour rappel, la situation s'est crispée autour du contro-versé directeur de la Joie du foyer, Olivier Anselme. Ce dernier a finalement été li-



EdA - Florent Maïrot



Un toit pour tous, c'est la priorité des présidents des sociétés de logements publics : Tanguy Auspert (Foyer namurois), Philippe Defeyt (Joie du foyer) et Baudoin Sohier (Foyer jambois).

cencié. Son successeur, Nicolas Grommersch, nommé au terme d'un appel à candidature à rallonge, entrera en fonction à la fin de l'été. Il est issu du PS de La Bruyère. « Pour reprendre les mots de mon prédécesseur, Jean-Marc Toussaint, précise Philippe Defeyt, le bateau a tangué mais il est arrivé à bon port sans chavirer. »

Le climat est au beau fixe pour que, lors des six années à venir, le sujet soit abordé avec sérénité. Les trois présidents ont d'ores et déjà confirmé qu'ils se rencontreraient et examineraient l'opportunité d'une fusion. La concrétisation par contre devra passer par le vote des conseils d'administration et ne pourra se faire sans consulter, au préalable, les équipes en place. ■

Philippe Defeyt reversera son indemnité

Tout travail mérite salaire. La rémunération octroyée aux présidents de sociétés de logements publics avoisine les 1 000 € par mois, en moyenne. Des émoluments à la hauteur de l'enjeu.

Philippe Defeyt a cependant annoncé qu'il souhaitait exercer son mandat bénévolement. « Ma pension me suffit »,

a-t-il déclaré. L'écolo-giste avait déjà agi de manière similaire alors qu'il était président du CPAS de Namur et avait raboté son salaire de 20 %.

Cette fois, il a précisé qu'il reverserait l'intégralité du montant à une association œuvrant à la réinsertion des anciens détenus. ■

B.I.